



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa

Bilan des quatre années du programme 2019-2023

Sommaire



Anne Robineau

Josée Guignard Noël

Sylvain St-Onge

et Miary Raininoro



Crédit photo : FJCF

Juillet 2023

Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa Bilan des quatre années du programme 2019-2023

Sommaire

Anne Robineau, Josée Guignard Noël, Sylvain St-Onge
et Miary Raininoro

Pour la Fédération de la jeunesse canadienne-française
(FJCF)

Moncton (Nouveau-Brunswick)

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) a effectué une étude évaluant l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa sur la construction identitaire des élèves de la maternelle à la 12^e année pour les années scolaires 2019-2020, 2020-2021, 2021-2022 et 2022-2023. Le but était de comprendre les retombées des projets Vice-Versa sur les CFSM et leurs impacts sur les élèves qui y ont participé ainsi que sur la vitalité et l'épanouissement des communautés francophones en situation minoritaire (CFSM).

Plus de 740 écoles de langue française en situation minoritaire au Canada pouvaient bénéficier d'une microsubvention du programme Vice-Versa. Les projets scolaires communautaires pouvaient couvrir **différentes thématiques** telles que l'environnement, l'entrepreneuriat, la santé et le sport. Celles sur les arts étaient plutôt financées par un autre programme de microsubventions, PassepART, administré par la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF).



Crédit photo : FJCF

Les projets Vice-Versa pouvaient être l'**initiative de l'école ou de l'organisme communautaire** tout en s'assurant que les élèves soient au centre de la réflexion dans la perspective de l'approche du « Par et Pour les jeunes ». C'est toutefois le partenaire communautaire qui était responsable de remplir la demande de financement du programme Vice-Versa tout en développant un partenariat avec une école ou des écoles admissibles au programme Vice-Versa. Ainsi, l'école, le partenaire scolaire, tout comme le partenaire communautaire, avaient l'opportunité de mettre en commun leurs ressources afin de créer une expérience de vie en français pour les élèves au-delà du cadre scolaire (FJCF, site Web Vice-Versa, s.d.b).¹

Méthodologie et limites : Deux sondages en ligne, l'un destiné aux partenaires communautaires et l'autre aux partenaires scolaires, ont été distribués chaque année du programme (sauf la dernière année)². L'objectif était de recueillir des données de

¹ Le montant de la microsubvention était de 1 500 \$ par école et projet proposé. Le programme Vice-Versa offrait automatiquement une prime d'éloignement de 500 \$ aux organismes demandeurs qui collaboraient avec des écoles se trouvant à plus de 200 kilomètres de certaines villes (p. ex. dans les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard dont toutes les villes se trouvant en deçà du seuil établi pour les autres provinces). Pour ce qui est des écoles dans les trois territoires canadiens qui participaient à un projet Vice-Versa, une prime exceptionnelle d'éloignement était bonifiée à 1 500 \$ (pour une microsubvention totale de 3 000 \$ par école).

Les demandeurs des projets Vice-Versa devaient choisir entre trois types de demandes, soit unique, de tournée ou de rassemblement, et les projets pouvaient s'offrir en présentiel, virtuel ou par une approche hybride. La FJCF a également partagé les activités liées au programme Vice-Versa sur différents réseaux sociaux, dont Facebook, Twitter et Instagram.

² Étant donné que les projets de la dernière année scolaire du programme Vice-Versa devaient se dérouler entre le 1^{er} juillet 2022 et le 30 juin 2023, il nous aurait été difficile de réaliser un sondage et de l'inclure dans le récapitulatif des informations obtenues des sondages.

base pour établir un portrait de la situation. Puis, des entretiens semi-structurés ont été menés avec des partenaires communautaires et scolaires sur leurs projets Vice-Versa respectifs. Lors de la quatrième année du programme, soit en 2022-2023, nous avons comparé les trois années du sondage et réalisé des entretiens auprès des partenaires ayant participé au programme Vice-Versa depuis ses débuts. Le but était de voir l'évolution de l'implantation de ce programme et de ses retombées pendant ces quatre années. La taille des échantillons nous a permis de présenter des résultats, mais sous une forme plutôt descriptive. Nous ne pouvions pas contrôler l'échantillonnage quant à sa représentativité géographique et thématique. Aussi, durant la première année (2019-2020), la pandémie a fait en sorte que plusieurs projets n'ont pu être réalisés même s'ils avaient été approuvés par la FJCF, ce qui a diminué le nombre de répondantes et répondants aux sondages.

L'effet de la pandémie : Étant donné que la première année scolaire du programme Vice-Versa, soit 2019-2020, a débuté en même temps que la pandémie de COVID-19, certains projets scolaires communautaires n'ont pu être réalisés et certains ont été reportés. Exceptionnellement, pour les années scolaires 2021-2022 et 2022-2023, des fonds additionnels étaient disponibles. Il était donc possible qu'une école puisse bénéficier de deux microsubventions, soit pour développer un nouveau projet ou pour élargir la portée du premier projet.

CONTEXTE DE LA RECHERCHE

LE PROGRAMME VICE-VERSA ET L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ « AVEC » ET « DANS » LA COMMUNAUTÉ

Le programme de microsubventions Vice-Versa a été financé par le Fonds d'appui à l'École communautaire citoyenne (ECC) qui a été administré par la FJCF au nom du gouvernement du Canada. Ces fonds qui financent des activités ont des visées éducatives qui rejoignent les objectifs de l'ECC. L'approche de l'ECC vise à : « mobiliser l'élève, le personnel de l'école, les parents et les divers partenaires en vue de les engager dans la vie politique, économique et socioculturelle de leur communauté francophone. » (FNCSF, s.d.) L'ECC stimule ainsi la construction identitaire des élèves tout en renforçant leurs compétences linguistiques et favorise l'accès à des activités en français à l'école, à la maison et en dehors de ces espaces. L'ECC prend appui sur des cadres de références, tel que le *Cadre pancanadien sur la culture dans les écoles de langue française* (2012). Dans ce dernier, l'importance du lien entre école-culture et communauté pour préserver un espace francophone dans lequel les jeunes pourront s'épanouir y est démontrée :

« L'avenir de la francophonie canadienne repose sur l'engagement de tous les membres de cette communauté à mettre en valeur et à animer l'espace francophone. Cet engagement se situe dans une perspective de développement durable, de démocratie, de solidarité et de promotion de la diversité. Les jeunes qui évoluent dans le milieu scolaire, au cœur de cet espace, ont besoin d'y trouver de la stabilité, de la continuité et de la

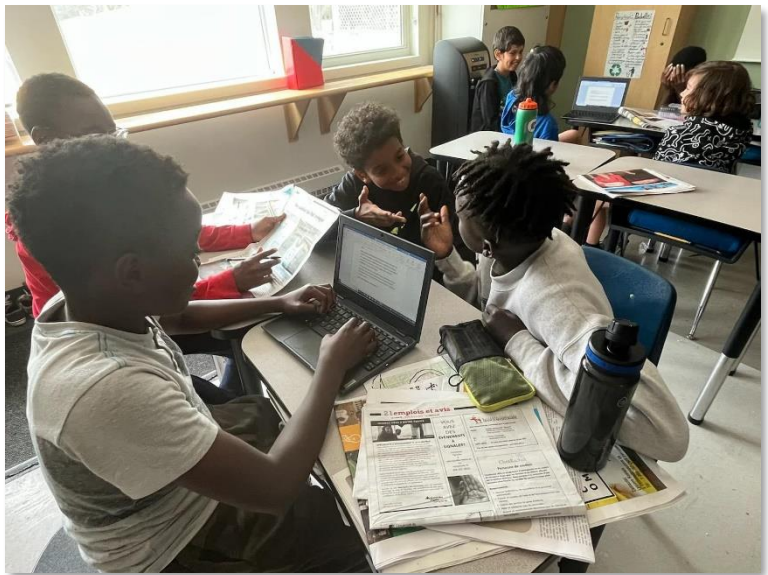
convivialité, mais aussi et surtout, des contenus culturels qui alimenteront leur curiosité et leur réflexion personnelle tout au long de la vie. C'est pourquoi, en ce XXI^e siècle, l'éducation en langue française peut et doit faire prendre conscience aux jeunes de ce que la culture francophone peut leur apporter, d'autant plus que cette prise de conscience est à la base de leur construction identitaire. » (CMEC, 2012, p. 10)

PAR ET POUR LES JEUNES

Le programme Vice-Versa place aussi les jeunes au centre de leur apprentissage et du développement de leur leadership et de leur engagement envers leur communauté. Ce programme se veut avant tout conçu par et pour les élèves : celles-ci et ceux-ci doivent être au centre du projet scolaire communautaire et doivent participer à la mise en œuvre de leur projet. Ce qui renvoie à un autre concept au cœur des associations jeunesse comme la FJCF : le concept du « Par et Pour les jeunes ».

COMMUNAUTÉS, DIVERSITÉ ET L'ANALYSE COMPARATIVE ENTRE LES SEXES PLUS (ACS+)

Des questions pouvant aborder les enjeux de l'inclusion dans les projets Vice-Versa ont été posées. Rappelons que l'inclusion déborde les défis d'intégration liés à un parcours de migration ou d'immigration, elle touche aussi à d'autres enjeux liés au fait de groupes minorisés dans la société, y compris au sein des CFMS. Parfois, des jeunes peuvent appartenir à plusieurs groupes minorisés, subir de la discrimination ou encore, agir pour une meilleure reconnaissance de ces groupes. C'est pourquoi nous avons intégré l'analyse ACS+ dès la construction des questionnaires. Cette approche d'analyse, l'ACS+ succède à l'analyse comparative entre les sexes (ACS).



Crédit photo : FJCF

Rôle et accès aux technologies numériques en français en contexte de pandémie

Nous avons posé des questions sur les nouvelles technologies avant même la pandémie, car certaines études sur la culture numérique chez les jeunes suggèrent que l'usage des technologies fait partie de « processus de construction de soi et identitaire » (Fluckiger, 2008

citée dans Yagoubi, 2020, p. 17). Elles montrent aussi certains décalages entre ces usages à l'école et à l'extérieur de celle-ci. Avec le contexte de la pandémie, nous avons voulu savoir si l'utilisation des technologies numériques avait pu rendre possible la réalisation des projets Vice-Versa qui devaient avoir lieu en « présentiel » ou s'ils avaient dû être adaptés à ces technologies. Nous avons aussi ajouté des questions sur l'impact de l'utilisation de ces nouvelles technologies sur la gestion, la réalisation et l'administration du projet.

CARACTÉRISTIQUES DES PROJETS

Tableau 1. Caractéristiques des projets du programme Vice-Versa selon les quatre années scolaires

Caractéristiques des projets	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023
Nombre de projets financés	225	297	416	477
Provinces et territoires où se sont déroulés les projets	Données non disponibles	121 Ont. 76 N.-B. 32 C.-B. 30 Alb. 14 N.-É. 6 Sask. 5 T.-N.-L. 5 Î.-P.-É. 5 Man. 2 T.N.-O. 1 Yn	144 Ont. 121 N.-B. 52 Alb. 44 C.-B. 23 Sask. 15 N.-É. 7 T.-N.-L. 4 Î.-P.-É. 3 Man. 2 Yn 1 T.N.-O.	180 Ont. 117 N.-B. 71 C.-B. 60 Alb. 10 Sask. 3 Manitoba 21 N.-É. 5 T.-N.-L. 5 Î.-P.-É. 3 Yn 2 T.N.-O.
Nombre de partenaires communautaires et de partenaires scolaires	18 partenaires communautaires 42 partenaires scolaires	90 partenaires communautaires 619 partenaires scolaires	98 partenaires communautaires 526 partenaires scolaires	119 partenaires communautaires et 654 partenaires scolaires
Nombre d'élèves visés par les projets	3 760	42 239	86 415	80 744
Mode de réalisation des projets	Données non disponibles	192 en présentiel 105 en virtuel	317 en présentiel 99 en virtuel	426 en présentiel 51 en virtuel

RÉSULTATS

Cette partie résume les réponses aux sondages distribués auprès des partenaires communautaires et des partenaires scolaires qui ont participé au programme Vice-Versa pour les années scolaires 2019-2020, 2020-2021 et 2021-2022.

Des projets qui rejoignent qui?

En 2021-2022, une grande partie (43,2 %) des projets incluait une seule école, alors qu'un peu plus du tiers (35,1 %) en incluait 2 à 10, près d'un cinquième (18,9 %) 11 à 40 et un seul projet incluait 100 écoles et plus. Durant la même période (2021-2022), un peu plus de la moitié (58,3 %) des partenaires communautaires et des partenaires scolaires qui ont collaboré au même projet Vice-Versa étaient dans la même localité, alors que quelques-uns (13,9 %) étaient



Crédit photo : FJCF

dans des localités différentes, mais à proximité et dans la même province (100 km et moins). On y retrouve quand même un peu plus d'un quart (27,8 %) qui se situaient dans des localités plus éloignées (plus de 100 km). Durant les trois années scolaires étudiées, les projets des partenaires communautaires ont ciblé un peu plus les élèves du primaire (incluant la maternelle), mais des projets regroupaient aussi les élèves de l'intermédiaire, de même que celles et ceux du secondaire. Pour les écoles ayant répondu au sondage, la majorité d'entre elles étaient principalement situées en milieu urbain la première année. Cela étant dit, progressivement, les années

suivantes, se sont ajoutés des partenaires scolaires situés en périphérie des zones urbaines et quelques-unes en région rurale ou très éloignée. Ce qui témoigne de la capacité du programme à s'étendre à la diversité des contextes minoritaires francophones au pays.

Quelles thématiques les élèves ont-ils choisies?

En comptabilisant les principales thématiques des projets Vice-Versa durant la période étudiée (2019 à 2022), chaque année scolaire incluait des projets ayant pour thématique l'environnement, la santé, le développement social et citoyen. Nous retrouvions aussi des projets qui avaient pour thématiques le développement personnel, les sports, l'entrepreneuriat, l'intergénérationnel, la sécurité linguistique et le leadership. D'autres projets touchaient à d'autres thématiques, telles que la finance, la technologie, la nutrition et l'agriculture, alors que certains incluait aussi plusieurs thématiques dans un même projet (p. ex. la santé, l'environnement et le développement personnel). En 2019-2020, une grande partie des projets avaient pour thématique les sports (43 %). En 2020-2021 et 2021-2022, on retrouvait surtout les



Crédit photo : FJCF

thématiques de l'environnement (respectivement 24 et 21 %) et de la santé (respectivement 20 et 18 %).

Pour quels objectifs?

Plusieurs partenaires communautaires ont organisé des activités qui avaient pour but de permettre aux élèves de développer de nouvelles connaissances et compétences sous forme d'ateliers ou d'exercices pratiques. Ces partenaires citent, entre autres, la découverte des sciences de la nature et de l'enseignement sur les peuples autochtones, ainsi que des ateliers en littératie financière,

en leadership, en entrepreneuriat, en sécurité alimentaire et d'autres ateliers portant sur la protection de l'environnement et la sensibilisation à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Pour donner suite à certains ateliers, il y avait aussi des activités interactives ou la mise en pratique des connaissances apprises. Quelques partenaires mentionnent aussi l'importance de pouvoir faire des activités extérieures et de découvrir l'environnement entourant leur école avec l'idée suivante :

« Briser les murs de la classe pour favoriser une pédagogie élargie et sensible à l'environnement, en mettant en place des projets de classes extérieures. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022)

Certains partenaires font aussi référence à des activités sur la santé mentale à travers des capsules d'information liées, entre autres, au stress de la pandémie et à l'intimidation dans les milieux scolaires. Pour d'autres partenaires, le projet avait pour objectif le développement personnel et social des élèves, que ce soit au niveau de l'identité culturelle et langagière ou de la confiance en soi.

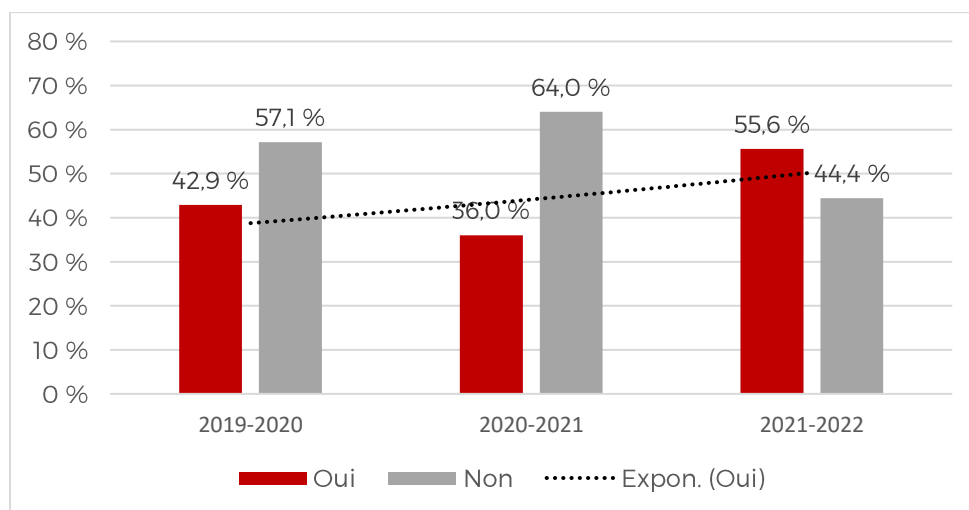


Crédit photo : FJCF

Des projets mobilisants

Outre les membres du personnel des organismes, des bénévoles ont également été impliqués dans certains projets Vice-Versa. D'ailleurs, il y a eu davantage de participation de bénévoles aux projets pour l'année scolaire 2021-2022. Il y a aussi un peu plus d'un tiers des partenaires communautaires pour chacun des sondages qui confirment qu'un à cinq organismes (excluant les écoles) ont participé à la réalisation du projet.

Graphique 1. Partenaires communautaires ayant fait appel au soutien de bénévoles pour réaliser un projet Vice-Versa selon les années scolaires de 2019 à 2022



Sources : Sondages de « Vice-Versa », ICRML, 2019-2020, 2020-2021 et 2021-2022.

Les effets de la pandémie

En 2021-2022, selon les partenaires communautaires, il y a eu davantage de projets qui se sont déroulés en présentiel et moins en virtuel ou selon l'approche hybride (en présentiel et en virtuel) contrairement à 2020-2021 au début de la pandémie. Même si celle-ci était encore présente en 2021-2022, les organismes communautaires et les écoles ont eu le temps de mieux s'adapter. D'ailleurs, elle a eu certains effets positifs sur la créativité des personnes impliquées dans les projets, mais négatifs sur leur charge de travail.

Pour les partenaires communautaires, trouver de nouvelles idées pour réaliser le projet ou une partie de celui-ci représentait un plus gros défi en 2020-2021 (48 %) qu'en 2021-2022 (33,3 %). Solliciter la participation des élèves semblait aussi être moins difficile la 2^e année (44,4 %) que la première (60 %). À l'inverse, l'augmentation de la charge administrative pour gérer le projet a représenté un plus gros défi pour 24 % des partenaires communautaires la première année et pour 41,7 % la 2^e année de la pandémie tout comme le fait de disposer de ressources en français (0 % en 2020-2021 à 11,1 % en 2021-2022).

Pour les partenaires scolaires, même si le mode en présentiel (en personne) était privilégié, il l'a davantage été en 2021-2022 (59,6 % comparativement à 45,3 % en 2020-2021). Quant au mode en virtuel, il a été moins favorisé en 2021-2022 qu'en 2020-2021, et l'approche hybride

(en présentiel et en virtuel) est restée un choix relativement similaire entre les deux années scolaires. Dans l'ensemble, les partenaires scolaires semblent avoir préféré reporter la date de la tenue de leur projet plutôt que d'adapter celui-ci aux contraintes de la pandémie. Parmi les défis engendrés pour la réalisation du projet Vice-Versa en raison du contexte de la pandémie, la plupart des partenaires scolaires mentionnaient aussi celui de respecter la distanciation sociale et de s'assurer d'avoir des conditions sécuritaires pour l'activité. Sans surprise, ce défi était moins important en 2021-2022 (39,5 %) qu'en 2020-2021 (50,7 %).

« Depuis la pandémie, on fait beaucoup de choses en ligne donc ça a changé un peu la dynamique de nos activités puisque, avant il fallait juste aller à l'école, se présenter, faire les activités, alors que maintenant, c'est vraiment toute une question de logistique parce que la plupart de nos ateliers ont du matériel. Donc, on doit envoyer le matériel, il faut que ça arrive. On doit aussi envoyer beaucoup d'explications, beaucoup plus d'explications qu'avant. »
(Extrait d'entretien, partenaire communautaire, Vice-Versa 2022-2023)

« Avec le virtuel, c'est difficile de convaincre les jeunes de se connecter, déjà ils ne se connectent pas pour les cours, alors pour des activités qui ne sont pas obligatoires. » (Extrait d'entretien, partenaire scolaire, Vice-Versa 2022-2023)

La pandémie n'a pas soulevé que des défis, elle a aussi stimulé la créativité. Environ la moitié des partenaires communautaires ont découvert de nouvelles alternatives, approches ou façons de faire pour organiser les activités du projet Vice-Versa. Certains partenaires communautaires de l'année scolaire 2021-2022 ont mentionné la mise en place d'activités pédagogiques extérieures afin de respecter les mesures sanitaires tout en sollicitant la participation des élèves. En raison de la lassitude qui s'est installée auprès des élèves face à de nombreuses activités en ligne, l'un des partenaires explique qu'ils ont eu l'idée d'introduire la participation active, comme d'inclure des exercices et de faire interagir davantage les élèves. D'autres ont mentionné la découverte d'outils interactifs et de nouvelles technologies pour offrir une meilleure programmation aux élèves, et ce dans un format virtuel ou hybride pour ainsi l'offrir aussi à celles et ceux à distance :

« Nous avons découvert qu'il est définitivement possible et agréable, autant pour nous que pour les élèves, d'enseigner le yoga et la pleine conscience totalement en ligne, malgré les difficultés techniques. Nous avons dû faire appel à notre imagination pour pouvoir créer de nouveaux outils d'enseignement conçus pour être utilisés en mode virtuel. Nous pouvons maintenant ainsi offrir nos services à des écoles où nous ne pourrions pas nous déplacer hebdomadairement pour aller enseigner. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022).

Certains élèves qui ont collaboré avec des personnes aînées ont su utiliser la technologie virtuelle pour continuer à faire des activités intergénérationnelles. Un partenaire souligne aussi l'entraide envers le personnel enseignant. En raison de la pénurie du personnel enseignant, de leurs absences répétées durant la pandémie et de leur fatigue cumulée, le projet avait pour

objectif de compléter et d'enrichir le curriculum scolaire pour alléger les tâches des enseignantes et des enseignants :

« Avant l'apparition du programme Vice-Versa, notre organisme basait ses collaborations avec le milieu scolaire uniquement sur le domaine artistique et culturel, mais la pandémie a mis à jour un besoin critique dans les domaines des sciences, de la santé mentale et du développement personnel des élèves. En offrant ces services, nous sommes devenus indispensables pour fournir des expériences éducatives de qualité aux élèves et soutenir un personnel enseignant au bord de l'épuisement professionnel. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022)

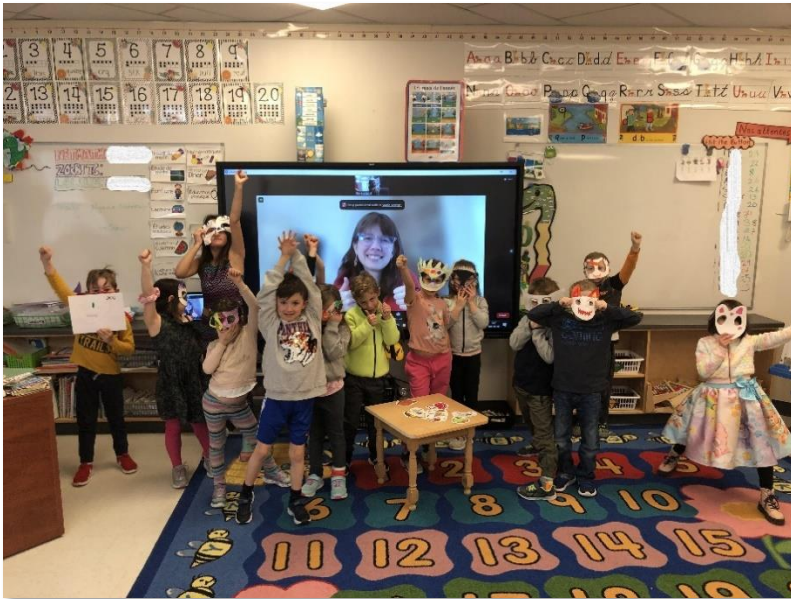
Un partenaire fait aussi mention de l'importance des organismes d'offrir des services aux écoles. Il explique qu'avant la pandémie, il était plutôt difficile de collaborer avec les écoles, alors que maintenant c'est différent :

« La pandémie a révélé un grand besoin de la part des écoles de bonifier leur offre et d'attirer de nouveaux élèves grâce à l'appui des centres communautaires. De notre côté, nous avons enfin un pied dans les écoles (qui tendaient à nous fermer leurs portes plus qu'à les ouvrir avant la pandémie) afin de développer le sentiment d'appartenance à la communauté au-delà des murs des écoles, en offrant les mêmes expériences éducatives aux élèves à travers les écoles de différents conseils et différentes régions. Nous comptons continuer à investir dans cette offre de services aux écoles à l'avenir. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022)

Pour les partenaires scolaires, il a été très intéressant de voir qu'en raison de la pandémie, presque deux tiers (61,3 %) d'entre eux en 2020-2021 et plus d'un tiers (36,3 %) en 2021-2022 ont déclaré faire la découverte d'alternatives, d'approches ou de façons de faire pour la réalisation du projet en raison de la pandémie. Certains de ces partenaires ont précisé la découverte de travailler leur créativité ou même leur débrouillardise. D'autres soulignent l'apprentissage d'outils interactifs ou simplement de pouvoir faire des activités en mode virtuel. La plupart des partenaires scolaires partagent la découverte d'alternatives grâce à l'exploitation des technologies pendant la pandémie. Une personne participante souligne :

« (...) que les écoles sont bien organisées avec la technologie et que cette option restera toujours comme alternative de faire des rencontres en virtuel » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022).

DE NOUVELLES CONNAISSANCES ACQUISES SUR LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES, SUR LES ACTIVITÉS EN FRANÇAIS DANS LA COMMUNAUTÉ ET PROGRESSIVEMENT SUR LE RÔLE DES PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES



Crédit photo : FJCF

Environ la moitié des partenaires communautaires durant les trois années scolaires étudiées considèrent que l'organisation et la réalisation des projets Vice-Versa par les élèves leur ont permis de développer des connaissances sur la communauté francophone. Il en est de même pour le développement de nouvelles connaissances sur les activités en français dans la communauté. Toutefois, les attentes ne semblent pas être complètement satisfaites pour ce qui est du développement des nouvelles connaissances sur le rôle des partenaires communautaires dans la communauté par les élèves lors des projets Vice-Versa.

Néanmoins, en regardant les données des sondages, nous constatons que les partenaires qui ont répondu au sondage de 2021-2022 pensent davantage que le projet a permis aux élèves de développer de nouvelles connaissances sur le rôle de leur organisme dans la communauté (Beaucoup : 54,3 %) comparativement à ceux qui ont répondu aux sondages précédents (Beaucoup : 21,4 % en 2019-2020 et 29,2 % en 2020-2021).

DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES CONNAISSANCES SUR LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE ET SUR LES ACTIVITÉS EN FRANÇAIS

Du côté des partenaires scolaires, les avis sont vraiment partagés sur les connaissances acquises par les élèves sur la communauté francophone. Comme tous les projets n'ont pas pour objectifs exclusifs d'acquérir des connaissances sur la communauté francophone, il a peut-être été difficile de répondre objectivement à cette question. Et cela est peut-être à mettre en lien avec la thématique des projets comme l'environnement qui peut s'élargir à l'ensemble de la société sans être circonscrite à la communauté francophone. Ainsi, la première année, les partenaires scolaires ont affirmé à 50,0 % que les projets avaient beaucoup contribué au développement de nouvelles connaissances sur la communauté francophone; la deuxième année, c'était 31,4 % et la troisième, c'était plutôt 38,3 %. Pour ce qui est des nouvelles connaissances acquises chez

les élèves sur des activités qu'on peut faire en français dans la communauté, on observe une baisse entre la première et la deuxième année du programme, puis une légère hausse selon les partenaires scolaires (pour la réponse beaucoup : 59,1 % en 2019-2020; 35,7 % en 2020-2021 contre 44,3 % en 2021-2022).

L'ÉVEIL AU PAR ET POUR

Lors des sondages, nous avons voulu analyser la contribution des élèves à l'organisation et la réalisation des projets Vice-Versa (Par et Pour les élèves). La plupart des partenaires communautaires considèrent que les élèves ont contribué en très grande partie à l'organisation et la réalisation des projets. Ces partenaires soulignent que c'est surtout au fait que les élèves ont participé tout au long du processus décisionnel, à la gestion, à la conception et à la réalisation de ce projet.

Un des objectifs des projets Vice-Versa est de mettre l'élève au centre de son apprentissage en respectant la philosophie du « Par et Pour les jeunes ». Pendant les trois premières années du programme, près de la moitié des partenaires scolaires ont déclaré que les élèves avaient beaucoup aidé à l'organisation du projet, puis à sa conception ainsi qu'à son évaluation. En revanche, leur implication était moindre dans les activités de financement du projet, la prise de contact avec des organismes de la communauté ou encore le choix d'un espace. Il faut dire que l'âge des élèves, notamment pour les plus jeunes, a fait en sorte qu'il était difficile de les impliquer dans certaines étapes du projet (financement et autres).

Pour les trois années du programme évaluées par le biais d'un sondage, les partenaires scolaires ont observé que certaines compétences avaient été plus développées que d'autres comme les compétences sociales (travail en équipe), les compétences en français à l'oral et tout ce qui a rapport avec l'organisation et la planification du projet, mais moins pour les compétences écrites en français.



Crédit photo : FJCF

LA STIMULATION DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Pour ce qui est des aspects de la construction identitaire les plus stimulés lors des projets Vice-Versa, selon les partenaires communautaires, ceux-ci ont surtout mentionné le développement d'un rapport positif à la langue et la culture, la stimulation de la créativité et de l'innovation, la fierté d'être francophone et l'encouragement à la mobilisation et l'engagement chez les élèves. Certains de ces partenaires mentionnent une belle collaboration entre la communauté et l'école tout au long du projet. On fait référence notamment à la participation citoyenne, mais aussi à l'engagement communautaire :

« Lorsqu'un enfant prend conscience des enjeux et des besoins de sa collectivité, tout comme les siens, et qu'il pose des questions, on peut parler de participation citoyenne (par le biais de l'engagement). L'engagement communautaire (par le biais du projet) permet aux élèves de développer leurs valeurs, leurs talents, leurs identités (construction identitaire). Ils développent également une manière de penser, une conscience de leur environnement. Chaque expérience (tel que ce projet) permet de prendre conscience de sa façon de s'entreprendre par rapport à soi-même et encourage le développement d'une participation citoyenne. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2020-2021)

Certains partenaires affirment que les projets ont permis de faire rayonner l'école au sein de la communauté francophone et de créer des liens entre les élèves et les membres de la communauté. D'ailleurs, des partenaires scolaires ont souligné le sentiment de fierté autant chez les élèves que les gens dans la communauté :

« (...) les membres de la communauté étaient présents et très fiers de voir la relève. Il y a même des gens qui ont offert des ateliers pour nos élèves et d'autres qui ont fait des dons, afin que d'autres activités comme celle-ci aient lieu » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022).

L'ATTEINTE DES OBJECTIFS DE L'ÉCOLE COMMUNAUTAIRE CITOYENNE

La majorité des partenaires communautaires affirment que ce projet leur a permis de contribuer à l'atteinte des objectifs du concept de l'École communautaire citoyenne (ECC) (92,3 % en 2019-2020, 78,3 % en 2020-2021 et 85,3 % en 2021-2022). Certains de ces partenaires déclarent que leur projet a renforcé les rapprochements entre le scolaire et le communautaire :

« Ces événements ont permis de mobiliser autant la communauté, les élèves que le personnel des écoles et, ainsi, de les engager dans la vie communautaire francophone. » (Extraits du sondage, Vice-Versa 2021-2022)
« Les élèves ont l'opportunité de travailler directement avec le communautaire (...) et de voir l'impact qu'une collaboration avec la communauté peut avoir sur le bien-être de ses membres. »
(Extrait du sondage, Vice-Versa 2020-2021)

Ces projets permettent aussi aux élèves des différentes communautés de mieux connaître la mission des organismes avec lesquels elles et ils collaborent, de mieux comprendre l'importance de la participation citoyenne, et de mieux savoir comment aller chercher de l'aide auprès de la communauté :

« Les élèves savent désormais qu'elles et qu'ils peuvent faire partie d'une communauté hors de leur école. Grâce à notre visibilité dans les écoles, beaucoup ont appris qu'elles et qu'ils pouvaient être desservis par un centre

communautaire. On nous a approchés pour des opportunités de bénévolat et d'emploi, ou d'information sur nos autres services. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022)

Selon les partenaires scolaires, les aspects de la construction identitaire des élèves qui ont été les plus stimulés à travers le projet sont le développement d'un rapport positif à la langue et à la culture (compétence, autonomie, sentiment d'appartenance) (17,7 % la première année; 60,3 % la deuxième année et 63,3 % la troisième année), la stimulation de la créativité et de l'innovation (17,7 % la première année, 69,1 % la deuxième année et 54,5 % la troisième année), ainsi que l'encouragement à la mobilisation et l'engagement (17,7 % la première année, 64,7 % la deuxième année et 53,5 % la troisième année). Les répercussions de ces partenariats sur la motivation des jeunes et les apprentissages durables seront importants : « (...) les élèves sont motivés à faire des recherches d'autres organisations francophones pour réaliser d'autres projets pour l'école » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022). Certains partenaires scolaires parlent même d'une nouvelle tradition grâce aux microsubventions du programme Vice-Versa. Ces projets permettent d'améliorer la vitalité de la communauté francophone, d'élargir l'espace francophone :

« Il est primordial d'avoir des organismes francophones qui offrent à nos jeunes des opportunités de vivre en français, de pouvoir constater que la langue française est vivante et que ça vaut la peine de l'apprendre et de continuer à vivre nos traditions. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022)

DES RETOMBÉES POSITIVES

L'une des questions du sondage portait sur la perception des partenaires communautaires quant aux moments forts qu'ont vécus les élèves durant le projet Vice-Versa. Certains partenaires sont d'avis que c'est la collaboration et l'interaction avec la communauté qui a été le moment fort pour les élèves, mais aussi de pouvoir participer avec leur famille : « La mise-en-action de l'activité avec leur famille est la partie la plus importante. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2020-2021) et « Les élèves ont adoré avoir des activités hors académiques avec leurs amis d'école surtout après l'isolement de la pandémie. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022). D'autres mentionnent que c'est l'implication directe des élèves au projet, les connaissances apprises lors de ce projet, ainsi que l'aboutissement du projet : « C'est de voir la consécration d'un projet tant attendu qui semble les réjouir le plus. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2020-2021). Il y a aussi des liens qui se sont tissés avec, par exemple, d'autres élèves en dehors de leur localité puisque l'activité s'est déroulée en mode virtuel ainsi qu'avec des personnes aînées de leur communauté. D'autres partenaires mentionnent que, selon eux, ce sont les nouvelles connaissances apprises durant le projet comme la culture autochtone, de nouveaux sports, mais aussi celles apprises en dehors du cadre scolaire :

« Apprendre des sujets qui ne sont pas enseignés à l'école, mais qui sont un enrichissement pour leur vie d'adulte et de citoyen. » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022)

Pour ce qui est de la perception des partenaires communautaires quant à la principale retombée du projet pour la communauté, ils soulignent, entre autres, une plus grande collaboration ou un renforcement des liens scolaires communautaires, de même qu'une meilleure visibilité des services offerts dans la communauté. « Les organismes communautaires ont collaboré étroitement avec le conseil scolaire, et cela va faciliter des collaborations futures. », de même que « l'ouverture de l'école envers la communauté qui la plupart du temps, travaillent en silo » (Extraits du sondage, Vice-Versa 2020-2021). D'autres mentionnent le renforcement du français dans la communauté, une meilleure connaissance de la communauté, des organismes et des services qui y sont offerts : « L'acquisition de nouvelles connaissances et une conscientisation des entreprises et organismes francophones qui existent dans leur communauté » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2020-2021). D'autres mentionnent notamment l'accessibilité à un plus large éventail d'activités, mais



Crédit photo : FJCF

surtout à une plus grande diversité d'activités en français : « Action positive et constructive en offrant des outils et des ressources réalistes et concrètes pour toute la communauté scolaire (élèves, personnel scolaire et parents, tuteurs et tutrices). » (Extrait du sondage, Vice-Versa 2021-2022). Il y a d'autres partenaires qui précisent la création ou l'amélioration de nouvelles installations dans les écoles.

Nous avons aussi demandé aux partenaires scolaires de partager leur perception à l'égard des moments forts que les élèves ont vécu pendant leur projet Vice-Versa. Selon leurs propos, la collaboration entre les élèves vers un résultat final et le sentiment d'accomplissement de ces derniers représentent l'un des moments forts des projets Vice-Versa. D'autre part, la prise de conscience relative à l'aboutissement du projet est sans aucun doute le moment le plus fort de plusieurs projets Vice-Versa. En somme, le fait d'exercer un contrôle sur l'activité dans laquelle les élèves s'engagent et de valoriser les forces de chacune et chacun semble avoir contribué à la création de moments forts chez les personnes participantes.

Les microsubventions Vice-Versa ont aussi permis à beaucoup d'écoles francophones de proposer des activités ludiques gratuites à leurs élèves, ce qui est également très bénéfique pour les parents qui ne peuvent pas inscrire leurs enfants dans d'autres activités extrascolaires qui sont souvent dispendieuses et majoritairement offertes en anglais.

Ça permet aux élèves de rester ou de revenir après les heures d'école, car les parents n'ont pas tous les moyens de payer des activités pour leurs enfants.

Cela permet d'offrir aux élèves des activités en français en dehors de l'école.
(Extrait d'entretien, partenaire scolaire, Vice-Versa 2022-2023)

Ils peuvent trouver de la francophonie. Ils sont conscients que la francophonie à l'extérieur de notre propre cercle à l'extérieur de l'école, [puisque] souvent les enfants associent la francophonie à leur école uniquement. Puis, ce n'est pas seulement un beau français avec un bel accent là, et bien moi aussi, même si j'ai un accent, je peux m'affirmer dans ma francophonie. C'est donc toute l'exposition aux référents culturels et à l'appartenance. Oui, se rendre compte qu'ils appartiennent à une francophonie plus grande que juste l'école, pour moi, c'est le plus grand bénéfice, le plus beau. (Extrait d'entretien, partenaire scolaire, Vice-Versa 2022-2023)

CONCLUSION

À la suite des quatre années du programme Vice-Versa, force est de constater que les retombées sont très positives. Les données des différents sondages montrent une participation plus forte des partenaires scolaires et communautaires au fil des ans. Leur répartition géographique s'est étendue progressivement à plusieurs provinces et territoires et à des régions plus rurales. Les projets Vice-Versa ont d'abord rejoint plus facilement des élèves du primaire, et ensuite, des élèves des niveaux intermédiaires et secondaires. Les projets avaient pour thématiques l'environnement, la santé, le développement social et citoyen, le développement personnel, les sports, l'entrepreneuriat, l'intergénérationnel, la sécurité linguistique et le leadership. D'autres projets touchaient à d'autres thématiques, telles que la finance, la technologie, la nutrition et l'agriculture. Ces projets ont permis aux élèves de découvrir ou renforcer leurs connaissances sur divers sujets, sous forme d'ateliers ou d'exercices pratiques tout en développant leur confiance et leur estime de soi ainsi que leurs compétences linguistiques et un rapport positif à la langue française. Les projets Vice-Versa ont été mobilisants et ont intégré des bénévoles en plus des membres du personnel des organismes et des écoles. En plus d'une meilleure connaissance du rôle des organismes des communautés francophones, ce sont celles sur les communautés francophones et sur les activités en français disponibles dans la communauté que les projets Vice-Versa ont permis de mettre de l'avant.

Un des objectifs des projets Vice-Versa est de mettre l'élève au centre de son apprentissage en respectant la philosophie du « Par et Pour les jeunes ». Pendant les trois premières années du programme, près de la moitié des partenaires scolaires ont déclaré que les élèves avaient beaucoup aidé à l'organisation du projet, puis à sa conception ainsi qu'à son évaluation. Cette implication était variable aussi en fonction de l'âge des élèves. Les projets Vice-Versa ont créé des moments forts pour les élèves. Selon certains partenaires, ces moments étaient dus au fait que l'activité donnait lieu à plus de collaboration et d'interaction avec la communauté surtout quand cela incluait la participation des jeunes avec leur famille. D'autres partenaires ont souligné que l'implication directe des élèves au projet, l'acquisition de nouvelles connaissances

et surtout de voir l'aboutissement du projet avaient été très stimulantes. Enfin, les organismes communautaires ont, pour leur part, gagné en visibilité dans leur communauté. De leur côté, les écoles ont pu bonifier et diversifier leur offre d'activités.

Le programme semble un succès et quelques recommandations peuvent être formulées pour continuer de l'améliorer, surtout que le programme a été reconduit en 2023 dans la nouvelle mise en œuvre de la Loi sur les langues officielles de 2023-2028. Par exemple, des suggestions nous ont été faites pour tenir des séances d'informations pour mieux informer les partenaires scolaires de l'importance de la collaboration avec les partenaires communautaires (dans l'objectif ECC) et de leur rôle dans le projet. Certains partenaires communautaires des régions les plus éloignées ont aussi exprimé le souhait que des projets puissent se dérouler à l'extérieur de l'école, ce qui est souvent conditionnel à du financement supplémentaire pour des coûts de transport généralement plus élevés dans ces régions. Dans l'ensemble, la flexibilité du programme est fortement appréciée et ses retombées sont très positives.

Les partenaires communautaires et scolaires sont unanimes à l'idée de répéter l'expérience et de faire appel au programme Vice-Versa afin de financer leurs projets. Ces collaborations montrent aussi toute la pertinence de l'École communautaire citoyenne qui fait découvrir aux élèves des organismes francophones locaux qui participent au changement social et à la vitalité des espaces francophones.

RÉFÉRENCES

- Boudreau, R. et l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) (2011). [La construction d'une identité francophone et l'évaluation](#). *Comprendre la construction identitaire*, 5.
- Collin, S. et Lortet, A. (2016). Les nouvelles générations d'élèves : natifs ou naïfs du numérique?. *Revue professionnelle de l'association québécoise des enseignantes et des enseignants du primaire AQEP, Vivre le primaire*, 29(1), 29-31.
- Conseil des ministres de l'Éducation Canada (CMEC) (2012). [Cadre pancanadien pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française. Document de fondements pour une approche culturelle de l'enseignement](#).
- Dallaire, C. (2010). [Les Jeux de la francophonie canadienne 2008 : Renforcer l'appartenance francophone chez les jeunes](#), Ottawa, Université d'Ottawa
- École communautaire citoyenne (ECC) (s.d.). [Site Web L'École communautaire citoyenne](#).
- Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) (s.d.). [Site Web PassepART](#).
- Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) (s.d.a). [Par et pour les jeunes. Une explication](#).
- Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) (s.d.b). [Site Web Vice-Versa](#).
- Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) (2021). [L'impact de la pandémie sur les organismes francophones. Consultation de la FCFA du Canada](#).
- Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) (s.d.). [École communautaire citoyenne](#).
- Fluckiger, C. (2008). L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves. *Revue française de pédagogie*, 163, 51-61.
- Forgues, É., Thompson, M., Dallaire, C. et Doucet, E. M. (2018). [Les Jeux de la francophonie canadienne. Épanouissement, identité et engagement de la jeunesse d'expression française au Canada](#). Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques
- Gouvernement de l'Ontario, ministère de l'Éducation (2004). [Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour l'éducation en langue française](#).
- Gouvernement de l'Ontario, ministère de l'Éducation (2013). [Tracer son itinéraire vers la réussite. Programme de planification d'apprentissage, de carrière et de vie pour les écoles de l'Ontario. Politique et programme de la maternelle à la 12^e année](#).
- Gouvernement du Canada (2018). [Plan d'action pour les langues officielles - 2018-2023 : Investir dans notre avenir](#).
- Gouvernement du Canada (2023). [Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028 : Protection-promotion-collaboration](#).

Gouvernement du Canada, Femmes et Égalité des genres Canada (anciennement Condition féminine Canada) (2020). [Analyse comparative entre les sexes plus.](#)

Gouvernement du Nouveau-Brunswick, ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (2014). [La politique d'aménagement linguistique et culturel. Un projet de société pour l'éducation en langue française.](#)

Labossière, N., Lacombe, R., Lussier D. et l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) (2015). [Les compétences culturelles, interculturelles et transculturelles. Comprendre la construction identitaire, 10.](#)

Lardellier, P. (2006). *Le pouce et la souris. Enquête sur la culture numérique des ados.* Fayard.

Matteau, M. et l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) (2022). [La définition et le modèle. 2^e édition.](#) *Comprendre la construction identitaire, 1.*

St-Onge, S., Robineau, A. et Guignard Noël, J. (dir.), Bédard, S. et Boutin, D. (coll.) (2023). [Littératie et citoyenneté numériques chez les jeunes d'expression française en milieu minoritaire au Canada.](#) Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

UNESCO (s.d.). [UNESCO avec, par et pour les jeunes.](#)

UNESCO (2014). [Stratégie opérationnelle de l'UNESCO pour la jeunesse 2014-2021.](#)

UNESCO (2016). [Éducation 2030. Déclaration d'Incheon et Cadre d'action pour la mise en œuvre de l'Objectifs de développement durable 4 : Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.](#)

Yagoubi, A. (2020). [Cultures et inégalités numériques. Usages numériques chez les jeunes au Québec.](#) Printemps numérique : Jeunesse QC 2030 et Chaire de recherche du Canada sur l'équité numérique en éducation (UQAM), Mitacs accélération.

**ICRML**

Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM

Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques est un organisme de recherche indépendant et sans but lucratif, créé grâce à un financement de Patrimoine canadien. Il exerce un rôle de leader, de rassembleur et de partenaire auprès des chercheurs, des organismes communautaires et des instances gouvernementales, afin de promouvoir une plus grande connaissance de la situation des minorités de langue officielle du Canada et une meilleure compréhension des enjeux prioritaires qui les concernent.

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques reconnaît l'appui du gouvernement du Canada.

Nous joindre

18, avenue Antonine-Maillet
Maison Massey
Université de Moncton
Moncton NB E1A 3E9
www.icrml.ca